Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/3161-rcs-nantes-cote-tribunes-1

RCS - Nantes, côté tribunes

(0 note) 17/02/2010 05:00 Côté tribunes Lu 3.362 fois Par guigues 1 comm.

© guigues

Le football est un sport qui se joue à onze, et à la fin c'est Furlan qui perd. Retour sur un Racing-Nantes fort en émotions.

Courage Brecht

A l'échauffement les joueurs du Racing portent tous le même T-shirt. Dessus on peut lire l'inscription « *Courage Brecht* » en soutien à ce jeune membre des UB90 qui lutte dans sa chambre d'hôpital. Comme c'est le cas depuis quelques matches maintenant, le Kop s'époumonera pendant le match pour l'un des siens, en espérant qu'il retrouve au plus vite sa place en tribune.

Strasbourg Nantes même combat

Eurosport a donc choisi RCS-FCN comme affiche de la 24ème journée de deuxième division. Les programmateurs de la chaîne ont longuement hésité avec la descente olympique en direct depuis Vancouver. Au final, l'odeur nauséabonde de la mise à mort leur à mis l'eau à la bouche : deux prétendants à la montée se débattant dans le bourbier de la seconde partie de tableau, il y aurait forcément une victime ce soir, voire deux si les équipes venaient à partager les points.

Il faut dire que les deux clubs partagent déjà les déconvenues et les errements managériaux de leurs présidents respectifs :

« *FONTENLA KITA même combat* » peut on lire aux deux extrémités du stade. Les UB90 et la Brigade Loire, les deux groupes ultras, se sont entendus à l'avance sur les banderoles. A Strasbourg comme à Nantes, il ne fait pas bon être pris en otage par un chantre de l'incompétence.

Du coté Nantais la banderole sera agrémenté d'un « Rendez nous le FCN » véritable devise des supporteurs jaunes et verts qui voient leur club vidé de sa substance, plonger dans l'abime. Leurs homologues strasbourgeois préfèrent un jeu de banderole : « *Allez les bleus on continue, Fontenla toi tu t'arrêtes là* ». Une manière de saluer à la fois le courage et l'abnégation des hommes sur et au bord du terrain, mais aussi de remettre certains fanfarons à leur place, c'est-à-dire le plus loin possible de Strasbourg. Le tout est accompagné de quelques chandelles, peut être dans le but de donner l'illumination salutaire aux décideurs actuels.

The Furlan show

Regroupé dans la partie haute du virage, le Kop pousse son équipe. L'ambiance n'est pas fabuleuse, d'autant plus que la Meinau est tristement vide, à peine 11 000 spectateurs. La partie est tendue et les nombreuses fantaisies arbitrales font rugir le stade.

Jean-Marc Furlan est relativement épargné, même si quelques timides voix se font entendre à droite et à gauche pour crier leur amour à l'ex-coach bleu et blanc.

C'est Nicolas Fauvergue qui délivre le stade et le public. Ce dernier peut alors se lâcher et spontanément détonnent les premiers « *Furlan démission* ». Un petit plaisir simple et un peu idiot mais qui contribue à la magie qui s'opère au stade. Après deux longues années

Furlan démission ». Un petit plaisir simple et un peu idiot mais qui contribue à la magie qui s'opère au stade. Après deux longues années à soutenir l'équipe et son coach charlatan, les tribunes alsaciennes font enfin parler leur coeur. Et ce sont les oreilles de Jean-Marc qui sifflent.

Les banderoles « *FONTENLA KITA même combat* » sont ressorties par les Nantais et les Strasbourgeois et ce leitmotiv est repris par le Kop comme un message de soutien à nos collègues de l'Ouest qui s'enfoncent encore un peu plus.
Le match se termine, le public sent que Furlan ne renversera pas la tendance et se laisse aller. Les tribunes se lèvent, applaudissent, savourent tout simplement cette victoire qui fait du bien au coeur et à classement.

Le Racing n'a pas gagné la guerre mais il a pris une revanche.

guigues